



Découvrir Bali



Ce **petit paradis** rassemble tous les éléments indispensables à des vacances réussies. **De belles plages à Bali** (même si elles ne sont pas toutes "baignables"), **des reliefs volcaniques extraordinaires habillés de forêts, des collines où s'étagent des rizières** dont les courbes font danser la lumière, ainsi qu'une **fever hindouiste omniprésente et toujours authentique**.

Et puis les Balinais séduisent par **leur douceur** et **leur étonnante gentillesse**. Qu'ils vivent au cœur des zones touristiques ou dans des hameaux isolés, **les Balinais n'ont perdu ni leur calme ni leurs coutumes**. Quel plaisir de les voir sacrifier, comme si rien d'autre n'importait, au rituel quotidien des offrandes que l'on retrouve devant chaque boutique, sur les ponts, au bord des rizières ou sur les autels ornant les jardins. Peut-être est-ce cette **présence constante du divin** qui rend les Balinais si affables et leur permet de survivre au boom touristique sans complètement vendre leur âme...

SOMMAIRE

-  Carte d'identité politique et économique du pays 02
-  Culture, langue, histoire et traditions 03
-  Géographie, paysage, faune et flore 04
-  Gastronomie 05
-  Vie pratique sur place 06
-  Artisanat et produits locaux 07
-  Formalités, visa et douanes 07
-  Argent et coût de vie 08
-  Santé et sécurité 08
-  Climat, météo et décalage horaire 09
-  Électricité, téléphone et internet 09
-  Sources documentaires 10



Carte d'identité politique et économique du pays



- **Superficie** : 5 632 km².
- **Population** : 4 000 000 habitants.
- **Statut** : province de l'Indonésie.
- **Capitale** : Denpasar.
- **Religion** : Bali est la seule île d'Indonésie, premier pays musulman du monde, à être restée majoritairement hindouiste.



Considéré comme la plus belle île de l'archipel indonésien, Bali est une destination de voyage populaire dont l'affluence touristique ne cesse d'accroître depuis les années 1980. Par ailleurs, **les activités touristiques représentent 80% de l'économie du pays qui vit également de l'agriculture et de l'art dans toutes ses formes** : danse traditionnelle ou moderne, sculpture, peinture, industrie du cuir, métallurgie, musique

Jusque dans les années 1980, l'économie balinaise resta principalement agraire. Depuis plusieurs années, l'industrie touristique a explosé pour couvrir maintenant plus de 50 % des revenus de l'île. **Non seulement l'hôtellerie a accru le nombre de lits offerts dans toutes les catégories, mais les activités qui s'y rattachent directement ou indirectement ont été multipliées par 10 en quelques années. L'industrie textile, aux mains de quelques babas cool dans les années 1970, représente maintenant des milliers d'emplois.** Les objets touristiques, sculptures en bois et peintures, ont désormais laissé la place aux industries du meuble qui ont connu un démarrage foudroyant.



Le riz constitue la culture prépondérante de l'île. Les Balinais ont cultivé et transformé le paysage afin de renforcer la culture de cet aliment de base. **Les terrasses ont été aménagées en gradins** avec une science sans pareille de l'irrigation. **Le padi, ou la tige sur pied, est une véritable religion du riz.** La culture en gradins nécessite une organisation efficace pour que les propriétaires des rizières situées en amont ne puissent empêcher l'irrigation des rizières en aval.



Culture, langue, histoire et traditions



Le Bahasa Indonésien d'origine Malaise est la langue officielle qui cohabite avec de nombreux dialectes. C'est la 6e langue du monde par le nombre de ses locuteurs, qui dépasse largement les 260 millions. Même si **l'anglais est couramment parlé dans les endroits touristiques**, lorsque l'on s'éloigne des sentiers battus, il peut s'avérer très utile de connaître quelques mots d'indonésien.



Danses balinaises : sur cette terre sacrée, les dieux empruntent les corps des danseurs pour conter leurs aventures, notamment **l'épopée hindoue du Rāmāyana**. Chaque jour, le bouche à oreille indique quelque part dans l'île **1 ou 2 temples où une cérémonie devient prétexte à ces représentations de théâtre dansé**.

Jeux à Bali : la règle du collectif s'applique aussi aux jeux. **Les Balinais se retrouvent par dizaines lors des combats de coqs, de criquets ou autres courses de buffles**, plutôt qu'à 2 pour faire une partie d'échecs. Les jeux de hasard, les concours de chants d'oiseaux ou de cerfs-volants réunissent généralement un grand nombre de participants. Et même si les paris sont officiellement interdits, ça peut jouer gros !



Bali, l'île des Dieux, a été peuplée depuis les premiers temps préhistoriques, mais les objets les plus anciens ont été trouvés comme des vases en terre cuite datant de 3 000 ans et des outils en pierre. **Vers le 9ème siècle, la culture du riz s'est développée** grâce au système d'irrigation très complexe appelé «subak».



En 1597, les Hollandais sont devenus les premiers Européens à poser un pied à Bali et sont instantanément tombés amoureux de l'île et à sa culture. Au cours de plusieurs batailles sanglantes, **les Hollandais ont pris le nord de Bali et ont été en quête de conquérir le Sud aussi**. Bientôt, tout Bali était sous le règne hollandais, mais cela a été de courte durée car **l'Indonésie est devenue la propriété des Japonais pendant la Seconde Guerre mondiale**. Juste après la fin de la Seconde Guerre mondiale, **le 17 août 1945, Soekarno, le leader indonésien a proclamé l'indépendance de la nation**, mais il a fallu quatre longues années pour convaincre les Hollandais qu'ils n'auraient plus le contrôle sur Bali. **En 1949, les Hollandais ont enfin reconnu l'indépendance de l'Indonésie**.



La présentation aux dieux : à Bali, un enfant est considéré à la naissance comme divin, car **réincarnation d'un de ses ancêtres**. Ainsi, un premier rite de passage, appelé Tigabulanan, a lieu lors du 105e jour passé sur terre. Son but est de **permettre au nourrisson d'entrer dans sa vie humaine**. La petite divinité, habillée et parée de vêtements et bijoux lui assurant protection, est alors présentée aux dieux et pose le pied sur le sol pour la première fois. **Devenu humain, l'enfant peut rejoindre la communauté et l'accès aux temples lui est autorisé**.



Le limage des dents : cette cérémonie, appelée Metatah, marque l'entrée de l'adolescent dans le monde adulte. Elle consiste à **égaliser 6 dents correspondant à 6 défauts**. Les deux canines supérieures et les quatre incisives sont livrées à la lime et au marteau d'un prêtre. Tout cela est parfaitement indolore, sauf pour le porte-monnaie, car il faut payer les offrandes, nourrir de nombreux invités, porter de coûteux vêtements, etc.



Le mariage est généralement célébré bien après sa consommation. Les Balinais sont très libres. Ils n'ignorent rien des « choses de la vie » dès leur plus jeune âge. Mais le mariage est toujours la conclusion attendue par les familles. **Dans le mariage ngro rod, le fiancé enlève la jeune fille consentante, dépose des offrandes aux dieux et passe à l'action**. Le couple revient chez les parents qui ont fait semblant de les chercher. On fixe alors la date de célébration de la cérémonie publique qui va officialiser les choses.



Les crémations sont les cérémonies les plus surprenantes, elles se déroulent surtout en juillet et en août. But suprême d'une vie, la crémation est une cérémonie intense et très coûteuse. Elle permet à **l'âme immortelle, enfin libérée de sa prison charnelle, de s'envoler pour renaître sous une nouvelle forme**. Il s'agit donc d'un moment très joyeux !



L'hindouisme à la balinaise : Bali est le centre principal de la religion hindoue en Indonésie. On y pratique l'Agama Hindou Dharma, l'hindouisme du Dharma, la loi universelle régissant l'ordre des êtres et des choses. **L'hindouisme de Bali est bien différent de celui pratiqué en Inde**, influencé par le bouddhisme, l'animisme et le culte des ancêtres. **On croit ici en Ida, Dieu suprême**, mais aussi, comme en Inde, en Brahma (créateur), Vishnu (conservateur et protecteur) et Çiva (transformateur). Ils consacrent beaucoup de temps à leur religion, très ritualisée. Chaque jour est ponctué de yadnya (rituels sacrés).



Île minuscule, Bali se résume à environ 5 600 km² ; c'est l'une des plus petites des 18 306 îles et îlots qui composent l'archipel indonésien. Connue pour sa douceur de vivre et pour sa particularité religieuse (c'est la seule hindoue dans un pays musulman), elle l'est moins pour les caractéristiques de sa géographie, pourtant d'une grande diversité.



L'ensemble couvre 140 km d'est en ouest et 80 km du nord au sud.

Si la mer est omniprésente, Bali doit tout à ses montagnes et à ses volcans, dont le plus célèbre, le Gunung Agung, s'élève à 3 142 m.

Plus prosaïquement, on pourra dire **qu'au sud** les plages et les touristes règnent en maîtres absolus.



À l'intérieur, c'est le royaume des volcans, des lacs et des rizières.

La bande côtière au nord, beaucoup moins touristique, offre de belles plages tranquilles qui s'adossent à l'arrière des cratères.

L'ouest, région de moyenne montagne plutôt désertique, est le coin le moins peuplé de l'île, le plus méconnu.

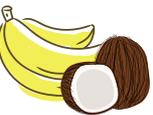
Bali est bénie des dieux parce qu'ils ont béni ses sols. Leur richesse est la résultante d'une équation à 3 paramètres : fertilité des terres, climat idéal et travail de l'homme.



Plus de 20 % de la surface cultivable est consacrée au riz, mais la demande étant supérieure à la production, Bali est désormais contrainte d'en importer.

Grâce à un système d'irrigation et de production parfaitement maîtrisé, les agriculteurs réalisent 2 récoltes par an pour le riz balinais. Le riz japonais, également cultivé, a un plus grand rendement encore : récolte tous les 3 mois.

La productivité des parcelles, si rustiques que semblent être les exploitations, est pourtant parmi **les plus élevées du monde.** Ce sont les récoltes qui scandent le temps qui passe. Chaque jour, les offrandes aux dieux se composent tout naturellement d'une **base de riz, agrémenté de noix de coco, fruits ou fleurs.**



Ne pousse pas que du riz, mais aussi une très grande variété de fruits, du maïs, du cacao, du café, des clous de girofle...



En Indonésie, et particulièrement à Bali, on mange bien. Le riz est l'aliment de base, bien sûr, et le plat national répond au nom de nasi goreng : riz frit avec des œufs, de petits morceaux de viande et de légumes, ou encore des crevettes.

Le blé est la seconde céréale la plus consommée.

Spécialités balinaises :



- **Urab** : délicieux mélange de noix de coco, haricots ou autres légumes finement hachés et parfumés d'épices et de piments. Plat essentiellement balinaise.

- **Ayam batutu** : poulet farci grillé, servi avec des légumes, du tapioca et de la noix de coco. Spécialité de Bali.

- **Bebek betutu** : une savoureuse spécialité balinaise de canard. Farcis et longuement cuits à l'étouffée dans une feuille de bananier, ils se commandent toujours la veille.



- **Babi guling** : cochon farci et rôti à la broche. Excellent quand il n'est pas trop gras. On le trouve surtout à Bali, le reste de l'archipel étant en grande majorité musulman.

Boissons balinaises :



Dans les endroits touristiques, et plus particulièrement à Bali, les restos proposent des **vins australiens (bons mais chers), mais aussi du vin balinaise (de raisin celui-là) qui se boit fort bien sous ces latitudes.**



Les jus de fruits frais font fureur à Bali. Passés au mixeur, ils gardent toute leur saveur. Goûtez celui à l'avocat (apokat), qui ressemble un peu au parfum des marrons glacés car il est mélangé à de la poudre de chocolat ! **Les jus de fruits sont généralement servis avec de la glace pilée.**



Les transports en commun sont le point noir de Bali et c'est là un énorme paradoxe : sur une île aussi développée du point de vue touristique, **les transports en commun sont très peu fiables.**

De plus, bemos et taxis pratiquent souvent des prix fantaisistes. Et depuis l'ouverture au crédit, tout le monde possède son scooter ou sa voiture. Résultat, les transports en commun se raréfient et le trafic gonfle toujours plus. **C'est l'enfer, et on ne peut pas se garer ni même circuler. Vitesse moyenne en voiture : 13 km/h ! 45 km/h en scooter...** Même l'autoroute à péage entre Sanur et Nusa Dua ne parvient pas à endiguer les bouchons.



Contrairement à la France, il n'y a pas de code de la route à Bali. A première vue, la conduite peut paraître un peu anarchique. Il faut rester prudent et toujours vigilant lors de votre conduite : garder un œil sur les conducteurs devant vous. Ceux de derrière s'adapteront à votre conduite.

Comportement et savoir-vivre:



-Éviter de témoigner des gestes d'affection en public, car cela est très mal vu par la société.

-Ne pas toucher la tête d'une personne et surtout pas des enfants (partie du corps considérée comme siège de l'âme).

-Toujours garder une certaine distance avec un prêtre lors d'une cérémonie et ne jamais se placer à une hauteur plus élevée que lui.

-Toujours porter des habits décents en pleine rue ou dans les lieux publics et réserver les tenues légères pour les sorties à la plage.

-Toujours utiliser la main droite quand on donne ou reçoit quelque chose, car la main gauche est considérée comme impure.

-Toujours laisser les chaussures à l'extérieur quand on entre dans une maison.

-Ne pas croiser les bras lors d'une discussion (forme d'impolitesse).

-Ne jamais mettre les mains sur les hanches, car cela indique le mépris et la colère.

-Ne jamais pointer du doigt ou des pieds.

-Quand vous recevrez un cadeau de la part d'un Balinais, ne l'ouvrez pas devant la personne, car cela est impoli.



La cigarette locale est la kretek, à base de clou de girofle et dont le filtre est imprégné d'un arôme sucré. Elle dégage une odeur caractéristique, et son parfum est généralement le premier choc « culturel » en arrivant en Indonésie.

Les Gudang-Garam sont réputées les meilleures (ou les pires, ça dépend de quel côté du mégot on se trouve). **Les Indonésiens fument comme des cheminées. C'est même l'un des rares pays où l'on fume de plus en plus !** Les cigarettes étant considérées comme un luxe, vous ferez toujours plaisir en offrant une kretek. **Comme partout, de plus en plus de lieux publics interdisent la cigarette.**





Artisanat et produits locaux



L'incroyable richesse artistique et artisanale de Bali est généralement vue comme la conséquence de la fertilité des sols, permettant aux Balinais, depuis toujours, de ne consacrer qu'une partie limitée de leur temps aux travaux des champs... et laissant ainsi libre cours à leur imagination. Au point qu'à leurs yeux, le concept même d'« art » n'existe pas !

C'est une activité inscrite trop profondément dans le quotidien, touchant à presque chacun des gestes de la vie. **De nombreux autres objets ou accessoires ont une vocation artistique propre** : les complexes pyramides de fruits portées au temple lors des cérémonies, les feuilles de palmes tressées servant à parfaire les coiffes des danseuses, les tours funéraires servant au transport du mort durant les crémations et qui nourriront le brasier...



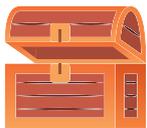
Les Balinais sont des maîtres en matière de taille de la pierre. Chaque temple, mais également de nombreuses maisons ou édifices publics (banques, bâtiments officiels, cinémas...) sont **ornés de sculptures représentant, la plupart du temps, des figures mythologiques.** La pierre volcanique utilisée, nommée « paras », est tendre, et à ce titre particulièrement propice à une taille de précision.

La peinture est certainement le domaine artistique où l'influence occidentale a été la plus forte. A l'arrivée des artistes occidentaux (dans le courant des années 20 et 30) coïncide l'apparition du concept de peinture en tant qu'art pur et recherché comme tel, pouvant, en outre, faire l'objet d'une vente! **Les peintures sont faites à la main à partir de cire d'abeille pour une meilleure adhésion sur les fibres de bambou.** Le bambou est une ressource naturelle renouvelable, son utilisation fait diminuer l'emploi du plastique et autres papiers d'emballage.

Le travail du bois, comme la peinture, a connu le siècle dernier une forte évolution, passant de l'utilitaire décoratif à une forme artistique à part entière. Et la demande extérieure a là aussi fait sortir la discipline de son carcan traditionnel, la fantaisie est apparue, naturellement stimulée par l'amour de la dérision et le sens de l'humour balinais.

La production de tissus tient également une part importante au sein de l'artisanat balinais, d'autant plus que c'est une obligation religieuse que de se vêtir au mieux lors des cérémonies au temple.

Voici un autre objet d'offrande à Bali : le coffret bambou. Il sert à mettre des fleurs, du riz, etc. lors des cérémonies.



Formalités, visa et douanes



Pour un séjour inférieur à 30 jours, pas besoin de visa pour les ressortissants de l'Union européenne, de la Suisse et du Canada. **Le passeport doit avoir une validité d'au moins 6 mois après la date de retour prévue.** Il vous faut un billet retour.

Pour un séjour de plus de 30 jours il est nécessaire d'avoir un visa touristique et un passeport valable 9 mois après la date du dépôt de la demande.

Les mineurs doivent être munis de leur propre passeport et d'une autorisation de sortie du territoire s'il s'agit d'un mineur non accompagné par un titulaire de l'autorité parentale.

Argent et coût de la vie

La monnaie nationale est la roupie indonésienne ou rupiah (Rps). Vu sa valeur, il n'y a pas de subdivision. (1 € = 17 000 Roupies)

On change sans problème l'euro (et les autres monnaies) partout. Inutile d'aller à la banque, sauf opération spéciale. **Les banques sont ouvertes en semaine de 9h à 15h (fermées le week-end).**

Les money changers ont l'avantage d'être ouverts tous les jours, et souvent très tard le soir. **Bien comparer les taux de change** (écarts parfois notables). Il n'y a en général pas de commission (éviter ceux qui en demandent).

Bali demeure une île relativement bon marché pour les voyageurs.

Santé et sécurité



Aucune vaccination n'est exigée. Cependant, il est recommandé d'être à jour de ses vaccins universels (**diphtérie, tétanos, poliomyélite**).



Le réseau d'hôpitaux et de dispensaires et l'équivalent local de la Sécurité Sociale couvre l'ensemble du pays. Les soins donnés sont d'excellente qualité, les techniques utilisées modernes et les médecins bien formés.



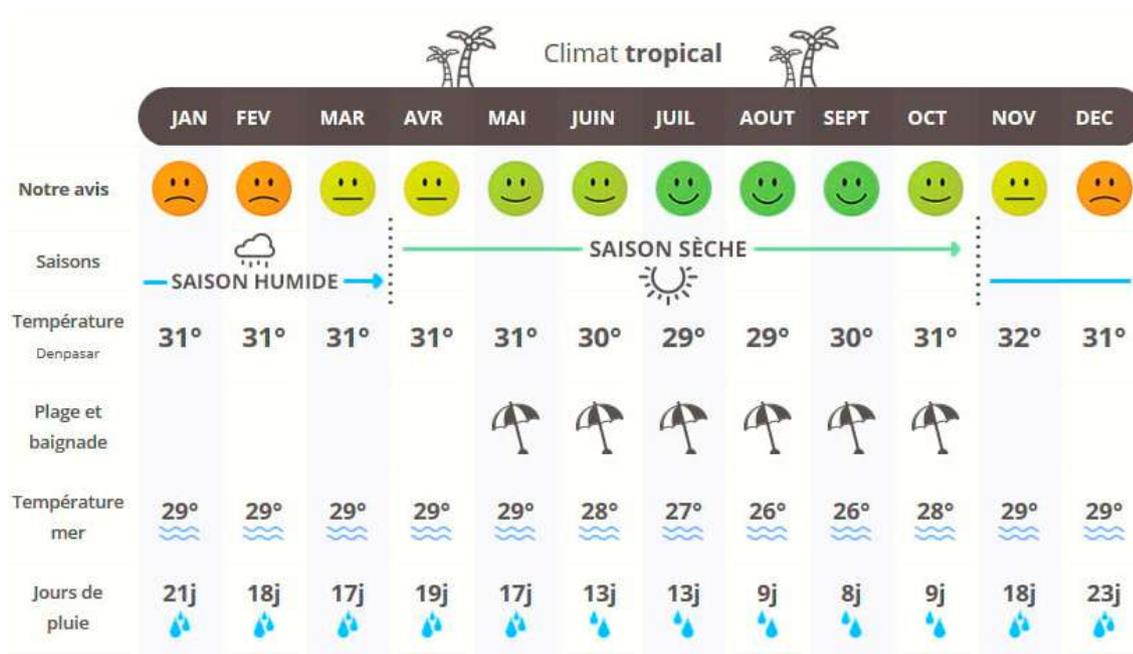
Comme toutes les villes touristiques, les pickpockets sont présents dans les endroits fréquentés. Depuis quelques années il est clair qu'il faut à Bali respecter les mêmes normes de prudence que dans les capitales du monde occidental.



Drogue :

Attention, ici on ne plaisante pas avec la drogue ! On vous en proposera parfois lors de fêtes à Kuta ou Seminyak. **Refusez poliment mais fermement : les dealers sont TOUJOURS des balances, de mèche avec la police.**

☀ Climat, météo et décalage horaire ☀



Étant située près de l'équateur, dans une région tropicale, Bali n'a que 2 saisons qui s'harmonisent et s'équilibrent :



- **Saison sèche** : de mai à octobre. Ça n'empêche pas quelques jours de pluie ici ou là.
- **Saison pluvieuse** : de novembre à avril.

En général, le mois de juillet est le plus frais et le plus sec de l'année, alors qu'en janvier, la pluviosité atteint son maximum (il pleut 2 fois plus au nord qu'au sud de l'île).



Même en saison sèche il peut pleuvoir, mais plutôt en fin de journée ou la nuit. Juin est un bon plan : tout est vert après la mousson, et on trouve des prix intéressants car la haute saison n'a pas encore totalement démarré. **La température moyenne est de 26 °C.**

Les jours gardent la même amplitude toute l'année, le soleil se levant vers 6h et se couchant au plus tard à 18h.



Décalage horaire: Quand il est 12h à Bali, il est 6h à Paris (- 6h) en été et 5h (- 7h) en hiver. Il y a 1h de différence entre Java et Bali (+ 1h).

Électricité, téléphone et internet



Électricité : le 220 V est largement répandu. Les prises électriques comportent 2 trous, comme les nôtres, et les pannes sont rares. L'électricité étant très chère, les ampoules d'éclairage sont de faible puissance (25 W).

Téléphone : le prix d'une communication entre Bali et la France est d'environ 20 000 Rps la minute lorsque vous appelez d'un Wartel (centre téléphonique avec cabines). Beaucoup plus cher depuis un hôtel, bien sûr.



-De la France vers l'Indonésie : composer le 00 + 62 + indicatif de la ville + le numéro de votre correspondant (de 0,19 à 1,14 €/mn selon l'opérateur). L'Indonésie figure aussi souvent dans les forfaits illimités des nouveaux opérateurs téléphoniques.

-De l'Indonésie vers la France : composer le 00 + 33 +(parfois 001 + 33) le numéro de votre correspondant à 9 chiffres (sans le 0 initial). Attention, depuis certains points téléphone (Wartel), l'indicatif peut changer.



Internet : Se connecter au wifi à l'étranger est le seul moyen d'avoir accès au Web gratuitement si vous ne disposez pas d'un forfait avec roaming offert.

Le plus sage consiste à désactiver la connexion « données à l'étranger » (dans « Réseau cellulaire »). On peut aussi mettre le portable en mode « Avion » et activer ensuite le wifi.



Sources documentaires



Littérature :

Les grandes sagas balinaises sont :

- [L'homme qui voulait être heureux - Laurent Gounelle](#)
- [Les danses à Bali - Cartier Bresson](#)



Cinéma :

- [Eat, Pray, Love](#)
- [Toute la beauté du monde](#)
- **Documentaire :** [Bali- Echappée belle](#)



Guides touristiques :

- [Le guide du Routard](#)
- [Lonely Planet](#)
- [Le petit futé](#)